

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution  
Française**

**Pierre, Constant**

**Paris, 1899**

27. Chant pour l'anniversaire

[urn:nbn:de:bsz:31-139968](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-139968)

## CHANT POUR L'ANNIVERSAIRE

de la fondation de la République française

(1796)

Paroles de  
AMALRICMusique de  
CATEL

PIANO.

Jour immortel de la vic-tor-ie des mains d'un peuple libre de gloire Et pouvan-ta la royau-

-té. Où l'homme, digne enfin de l'être, S'écri-a: non, non, plus de maître! France reprends ta li-ber-

-té! France, re- prend ta li-ber-té! Toi la plus bel-le de nos té-tés, La source de tous nos suc-

-cès, Parmi la paix et les con-qui-tes Reçois l'hommage des fran-çais, Reçois l'homma-ge des fran-çais!

En vain de la toute puissance  
Que ton éclat rend à la France,  
Le crime voulut s'emparer;  
En vain, au sein de ma Patrie,  
Une nouvelle tyrannie  
Osa bientôt se déclarer;  
On vit des chefs et leurs armées  
Éteindre tes feux dans le sang;  
Le Ciel souffla sur ces pigmées,  
Et tu repris enfin ton rang.

Rois conjurés, troupe d'esclaves,  
Fuyez, fuyez devant nos braves,  
Au souvenir de ce grand jour;  
Soldats du trône et de ses vices,  
De la terreur lâches complices,  
Tombez à nos pieds, tour à tour!..  
Qu'opposerait votre courage  
À nos étendarts triomphants?  
Le Rhin a vu sur son rivage  
Les derniers efforts des tyrans.

Prête à servir à votre empire,  
Français, toute l'Europe admire  
Vos triomphes et vos guerriers;  
Mais par la main de la vengeance  
Mais par les pleurs de l'innocence,  
Craignez de flétrir vos lauriers:  
Qu'importe le transport civique  
D'un peuple domptant l'univers  
Si sous le nom de République  
Le crime lui donne des fers!

Et toi, qui veux à la journée  
Qui fixa notre destinée,  
Assurer l'immortalité,  
Ne permets pas, Dieu que jadore,  
Que des forfaits souillent encore  
La terre de la Liberté!..  
Ranime de tes vives flammes  
Les mortels, de crainte abattus,  
Et réunis toutes les âmes  
Par l'amour sacré des vertus!